

## L'enfant de Tramelan Lukas Viglietti a réussi son pari



WINNIX WILDER, SWISSPOLO LTD

**THE MOON RACE** Il fallait une sacrée dose de courage et d'enthousiasme pour oser réunir sur scène les pionniers de la Lune et de l'espace que sont Buzz Aldrin et Alexei Leonov en compagnie des Chœurs de l'Armée Rouge. Mais pour le commandant de bord Lukas Viglietti rien n'est trop ambitieux. **PAGE 3**



### SONCEBOZ

Dans un clip ayant déjà dépassé les 500 000 vues **PA**

### HOCKEY SUR GLACE

Séparation provisoire entre le HC Saint-Imier et Todd El **PA**

### FRANCE

Deux terroristes tués dans l'assaut policier à Saint-Der **PA**

### SOMMAIRE

Divertissement	
Avis mortuaires	
Sorties	
Voix romande	<b>PAGES</b>
TV	
Météo	



# Les dessous d'une rencontre au sommet

## SWISSAPOLLO

Commandant de bord sur Airbus dans la compagnie Swiss et passionné par la conquête de l'espace, l'enfant de Tramelan Lukas Viglietti a réussi son incroyable pari vendredi dernier. Au Swiss Tech Convention Center de l'EPFL, il a fait le buzz avec Buzz Aldrin, Alexei Leonov et Claude Nicollier devant 3000 spectateurs enchantés, soit à guichets fermés.

## BLAZE DROIT

«Ce n'est qu'avec le recul que je prends conscience de la signification profonde qu'a eu The Moon Race, qui a réuni vendredi dernier les héros de la conquête spatiale et lunaire que sont Buzz Aldrin et Alexei Leonov, devant 3000 personnes au technicum de Lausanne.» Cinq jours plus tard, Lukas Viglietti est toujours sous le coup de l'émotion, tant ce qu'il a vécu est énorme. C'est pourtant bien lui, en tant que président fondateur de l'Association SwissApollo, qui est à l'origine de ce show haut en couleurs, en sons et en lumières qui a pris des tournures de rencontre au som-

été invités à gagner la scène chacun de son côté. « Nous voulions cette mise en scène un peu extravagante. Il devait s'agir d'un show avec du son, de la lumière et de la musique, avec notamment les chorégraphes de l'Armée Rouge, un tout gros basstring. A ce stade, je ne m'attendais pas encore à ce qui allait suivre, à savoir un débat franc, sincère et poignant entre ces deux conquérants de l'impossible.»

Car si Buzz Aldrin a été le second humain à poser son pied sur la Lune, Alexei Leonov restera dans l'histoire le premier «Piéton de l'Espace».

C'est lui qui, le 18 mars 1965, a ouvert l'écoutille de Voshkod 2, alors qu'il se trouvait en orbite terrestre, et qui s'est glissé à l'extérieur pour se laisser flotter dans le vide spatial relié par une simple corde au vaisseau qui devait le ramener sur terre.

## Rencontre dans l'espace

En 1975, Leonov a été le commandant de la mission Soyouz 19 qui devait s'arrimer au vaisseau Apollo 18 et marquer avec les Américains le début de la collaboration, en lieu et place de la compétition féroce que les deux super-puissances s'étaient livrées jusque-là.

Chaque étape de la lutte sans



En haut, Lukas Viglietti et Buzz Aldrin expliquent la mission Apollo 11. En bas, Claude Nicollier prend un selfie en compagnie d'Alexei Leonov et de sa fille. Puis, de gauche à droite, Buzz Aldrin et Alexei Leonov en compagnie de Bettina et Lukas Viglietti. YVANIX WILNER/SWISSAPOLLO LTD

## « On a bien vu que dans les têtes et dans les faits, la guerre froide n'est pas encore entièrement terminée. »

LUKAS VIGLIETTI PRÉSIDENT FONDATEUR DE SWISSAPOLLO

met entre deux héros de leur nation respective au temps de la guerre froide.

«Une fois le rideau retombé, on s'est rendu compte que l'on avait réussi l'impossible, s'étonne-t-il encore. Parce que dans les têtes et dans les faits, la guerre froide n'est pas encore entièrement terminée.»

## Quelques frayeurs

Lukas Viglietti, commandant de bord d'Airbus chez Swiss, en est maintenant convaincu: «Ce que nous avons fait était presque politiquement incorrect!»

Pour tout dire, il a connu au départ quelques frayeurs. La veille du grand show, Buzz Aldrin, le compagnon de Neil Armstrong dans le module lunaire «Eagle» lors de la mission Apollo 11 a semblé prendre subitement la mesure de l'événement.

Dans le grand show «The Moon Race», il ne serait pas le seul héros de l'aventure mais il devrait très concrètement partager la vedette avec le Soviétique d'en face qui pour le public suisse serait le véritable extraterrestre de cette confrontation. «Pendant tout le repas VIP, Buzz n'a presque pas desserré les dents, fût-il terriblement inquiet», confie l'ancien Tramelot.

Le lendemain, lorsque le show a débuté après l'introduction faite par «notre» Claude Nicollier, les deux protagonistes ont

merci que se sont livrés les deux nations sous les impulsions de Kennedy et Khroutchev ont été racontées à Lausanne. Le cosmonaute et l'astronaute ont été intraitables et se sont moqués de l'heure qui avançait fatiguant leur organisme octogénaire. Quand on aime on ne compte pas!

Et plus la soirée avançait, plus il était question de la collaboration qui a fait suite à la compétition avec notamment la Navette spatiale internationale. Le grand rêve de paix reprenait forme et Lukas Viglietti était aux anges.

## Dure réalité!

Ce n'est qu'au terme de cette authentique rencontre au sommet, magistralement réussie, que les protagonistes présents sur scène ont appris que le même soir à Paris, ce n'était pas la paix mais les attentats qui étaient au rendez-vous.

Désormais, les deux vedettes de The Moon Race sont de retour chez eux. Alexei Leonov laissera le souvenir d'un homme précis, pondéré, jamais départi de son calme et qui a fait sauter l'applaudimètre. Quant à Buzz Aldrin, il a profité de son voyage pour se rendre dans les Alpes vaudoises et y tourner une publicité pour SwissTourisme. Il était bien entendu accompagné par Lukas Viglietti et son épouse. ☺

## «Notre vaisseau spatial est le plus parfait de tous»

**COMMANDANT** Il nous étonnera toujours ce petit gars de Tramelan qui, un jour, a renoncé à sa passion du hockey sur glace parce qu'entre deux domaines d'excellence, il devait choisir celui qui s'annonçait le plus prometteur. Adieu jambières de goalie donc, mais bonjour manche à balais et palonnier pour celui qui est désormais pilote de ligne dans la compagnie Swiss.

Lukas Viglietti est actuellement commandant de bord sur court-courriers après avoir été respectivement co-pilote sur courts et longs courriers.

Passionné d'aviation autant que de géographie, de paysages sublimes et de phénomènes météorologiques, il a hâte d'accéder à la fonction ultime, celle de commandant de bord sur long-courriers. Vivre à 10 000 mètres du sol, même si le temps peut paraître long, est une passion dont jamais il ne se lassera. Survoler le Mont-Blanc, le Groenland ou le Grand Canyon est une joie identique à chaque fois pour ce commandant de bord qui se fend volontiers de cette confidence: «Il arrive que l'on doive être mis en circuit d'attente avant d'être autorisés à se poser. Les contrôleurs aériens sont

sympas et il est parfois possible de négocier afin d'effectuer un tour à 360 degrés autour du massif de la Bernina plutôt qu'au-dessus de la grasse zürichoise. On informe alors nos passagers sur le paysage qui défile sous l'avion. Ils adorent ça!»

**ED MITCHELL** Passionné de conquête spatiale, Lukas Viglietti adore par-dessus tout notre bonne vieille Terre et sa préservation est pour lui une priorité. Surprenant de la part d'un commandant de bord, il se dit un peu dérangé que l'on puisse prendre l'avion pour aller passer un week-end à Paris, Nice ou Bruxelles sans se soucier de l'impact écologique de tels voyages un peu futiles. «En dehors de ma profession, je privilégie toujours par principe le train à la voiture», nous dit encore celui qui habite désormais à Winterthur.

Dans son milieu, il n'est pas seul à s'inquiéter pour notre planète. Pour preuve, il cite volontiers son cher ami et parrain de son enfant Edgard Mitchell. Le cinquième homme à avoir posé le pied sur la Lune, qu'il avait eu le privilège de faire venir à la Marelle de Tramelan l'an dernier lui a un jour dit: «On devrait forcer à

coups de pieds dans le cul tous les dirigeants politiques à aller passer quelque temps sur la Lune, pour que de là ils observent la Terre et qu'ils se rendent compte à quel point elle est petite, isolée dans l'univers et précieuse.»

L'ancien Tramelot surenchérit: «On parle un peu trop d'aller sur Mars pour s'y implanter sans retour. Moi, je ne serais pas partant et surtout j'aime rappeler que notre vaisseau spatial, la Terre, est le plus parfait d'entre tous. L'urgence est de le préserver, bien avant de coloniser l'Univers!»

**UN DOC** Et quand on demande à Lukas Viglietti comment la société SwissApollo qui lui préside évoluera après un succès tellement définitif que le Moon Race Show de la semaine dernière, il n'hésite pas: «Outre qu'on accueillera mon cher ami Charlie Duke une nouvelle fois au Musée suisse des transports afin que ce pionnier de la mission Apollo 16 inaugure un nouvel espace voué à la conquête spatiale, je veux m'engager dans la production d'un film documentaire sur les témoignages des vétérans du programme Apollo sur la vision qu'ils ont de notre propre Planète et de la nécessité de la protéger.» ☺ **BD**